

Évaluation de l'effet du programme Passe-Partout sur la réussite scolaire

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

Programme à l'étude

Le programme Passe-Partout est destiné aux enfants de 4 ans et à leurs parents. Lors de son implantation dans les années 1970, il ciblait principalement les familles issues de milieux socio-économiques précaires, tout en étant ouvert à tous ceux fréquentant un établissement où il était offert. Depuis les années 2000, il est offert à tous sans distinction. Il vise à favoriser l'engagement des parents en tant qu'éducateurs principaux et permet ainsi de soutenir le développement global des enfants. Ce programme est offert par l'entremise de rencontres avec les parents, de rencontres avec les enfants ainsi que de rencontres regroupant les parents et les enfants.

Objectif de l'étude

Cette étude évalue l'impact du programme Passe-Partout¹ sur la réussite scolaire des élèves en se concentrant sur les résultats aux épreuves ministérielles de 4^e et de 5^e secondaire, le redoublement et la persévérance scolaire. Cette démarche s'inscrit dans le contexte québécois où la réussite scolaire est au cœur des priorités ministérielles, compte tenu notamment de son impact sur le développement socio-économique.

La littérature scientifique² souligne l'importance des interventions précoces et de la participation parentale dans la trajectoire éducative des enfants. Ces études soulignent la pertinence d'initiatives préscolaires, telles que Passe-Partout, qui visent à renforcer les compétences cognitives et non cognitives, fondements essentiels de la réussite scolaire et de la vie adulte. En 2020, le ministère de l'Éducation a observé des effets positifs de Passe-Partout sur la transition à la maternelle et le développement des habiletés cognitives et langagières³. La présente étude vise maintenant à déterminer si ces effets s'étendent à moyen et à long terme.

¹ Le programme Passe-Partout, également appelé « le programme » ou « Passe-Partout ».

² Se référer à l'étude pour la revue de littérature plus détaillée.

³ Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). « Rapport d'évaluation programme Passe-Partout »

Les données

Les données utilisées sont tirées de la base de données longitudinales sur les élèves du Québec et de la base de données longitudinales sur les établissements scolaires. Celles-ci sont produites à partir de l'Entrepôt de données ministérielles et à partir de données par aires de diffusion du recensement de Statistique Canada. L'échantillon est constitué des élèves des 45 CSS et CS ayant choisi d'implanter Passe-Partout. Six cohortes d'élèves ont été retenues, allant de ceux ayant amorcé leur première année du primaire en 2003-2004 à ceux l'ayant commencée en 2008-2009, soit les cohortes d'élèves qui ont été en mesure de compléter leurs épreuves de 4^e et de 5^e secondaire avant la pandémie de COVID-19, c'est-à-dire en 2019 ou avant. L'échantillon est donc composé de 162 466 élèves, dont 42 832 ont participé à Passe-Partout.

Variables réponses (dépendantes) ⁴	Variables explicatives (indépendantes) ⁵
<ul style="list-style-type: none">▪ Résultats aux épreuves de 4^e et 5^e secondaire▪ Reprise d'une année scolaire▪ Obtention d'un diplôme ou de toute qualification▪ Sortie sans diplôme ni qualification à la FGJ	<ul style="list-style-type: none">▪ Participation à Passe-Partout▪ Facteurs liés à l'environnement familial▪ Facteurs liés au parcours scolaire▪ Indice de milieux socio-économique (IMSE) de l'établissement scolaire primaire et secondaire

La méthodologie

L'inférence causale et le problème en évaluation de programme

Dans le cadre de l'évaluation de programme, il est essentiel de faire la distinction entre la corrélation et la causalité. Une corrélation entre le programme et les résultats peut être observée sans toutefois que l'on puisse assumer un effet de causalité du programme sur les résultats. En effet, certaines caractéristiques, dites variables confondantes, peuvent influencer à la fois la participation au programme et les résultats. En d'autres termes, lorsque les programmes étudiés ne sont pas soumis à une expérience randomisée, la participation à ces programmes n'est pas nécessairement aléatoire au sein de la population. Ainsi, certaines caractéristiques pourraient favoriser la participation, tout en ayant une incidence sur les résultats mesurés. Cette situation risque d'entraîner un biais, appelé biais de sélection, dans la mesure de l'effet d'un programme.

Les méthodes employées dans une étude basée sur des données observationnelles, soit des données n'étant pas issues d'une expérience, jouent un rôle clé en permettant d'analyser ces relations complexes. Ces méthodes d'inférence causale représentent des stratégies d'identification de la causalité et permettent d'estimer les effets du programme.

⁴ Ces variables, soit les variables mesurant la réussite scolaire, sont celles que l'on souhaite expliquer.

⁵ Ces variables regroupent la variable de participation au programme, soit celle d'intérêt, ainsi que d'autres variables qui expliquent la réussite scolaire (variables réponses).

La première méthode utilisée pour estimer l'effet du programme sur la réussite scolaire est une méthode économétrique, soit celle de l'appariement par scores de propension. Cette technique calcule un score de propension, qui représente la probabilité de participer au programme, en fonction des caractéristiques des individus. Chaque participant est ensuite apparié avec le non-participant le plus similaire sur la base de ce score, permettant ainsi de former des groupes de participants et de non-participants équilibrés en moyenne sur les caractéristiques observées. L'effet de Passe-Partout a également été estimé par la méthode des forêts aléatoires causales, une adaptation des forêts aléatoires. Cette méthode relève du domaine de l'apprentissage automatique causal, représentant un sous-champ de l'intelligence artificielle. En analysant les sous-groupes et les variables, cette technique permet d'obtenir des estimations robustes des effets causals.⁶

Résultats

La propension à participer à Passe-Partout

L'étude souligne que les enfants nés au Québec et dont le français est la langue maternelle ont une probabilité plus élevée de participer à Passe-Partout. De plus, la probabilité de participer est inversement liée au revenu familial. Les enfants dont la mère est cheffe de famille monoparentale ont une propension moins élevée de participation. Le niveau de scolarité des parents a également un effet sur la disposition à participer au programme Passe-Partout, alors que le fait d'avoir une mère sans diplôme l'augmente et que celui d'avoir un père sans diplôme la diminue⁷. Le lien entre les facteurs et la participation est présenté à la figure 1 selon qu'il est positif, négatif ou nul.

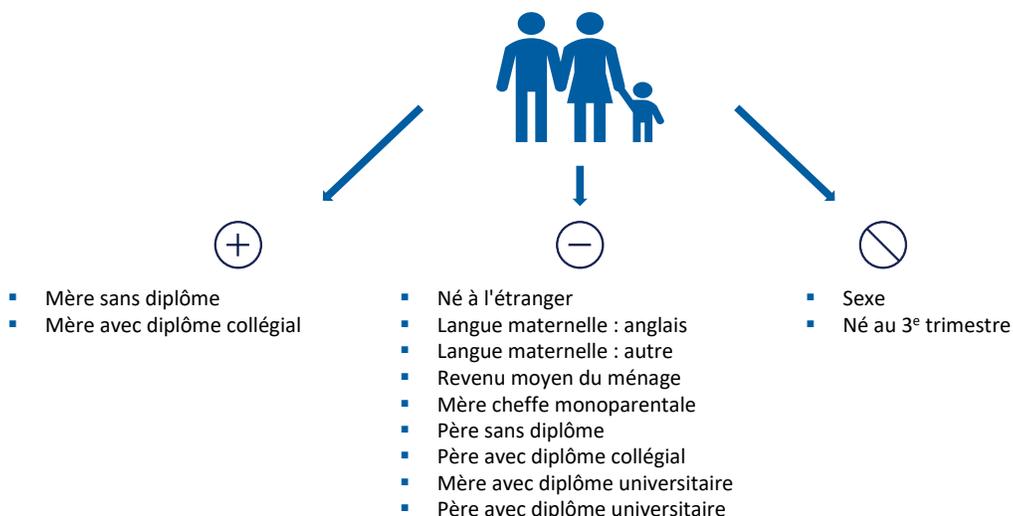


Figure 1 – Facteurs liés à la probabilité de participer au programme Passe-Partout

⁶ Se référer à l'étude pour une description plus détaillée du problème fondamental de l'inférence causale et de la méthodologie employée.

⁷ À l'exception de la nationalité et de la langue maternelle, les variables utilisées font référence aux caractéristiques liées aux aires de diffusion du recensement de Statistique Canada et non directement au milieu familial propre à l'élève.

L'effet moyen du programme

Passe-Partout augmente les résultats à certaines épreuves de 4^e et 5^e secondaire. Il diminue la probabilité de redoubler tant au primaire (1 point de pourcentage (p.p.)) qu'au secondaire (3 p.p.). Le programme a également un impact à la baisse de 2 p.p. sur la probabilité de sortir sans diplôme ni qualification à la formation générale des jeunes, alors qu'il augmente de 4 p.p. la probabilité d'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou de tout autre diplôme ou qualification.

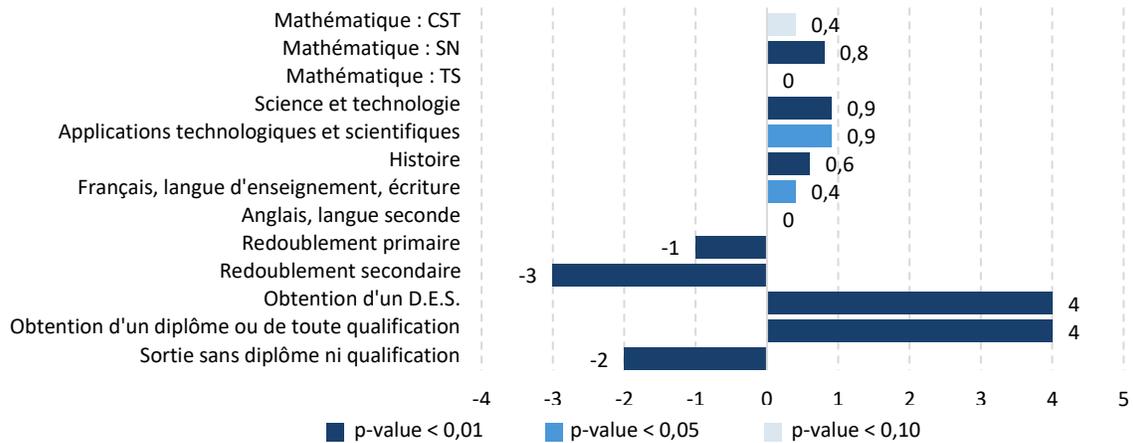


Figure 2 – Effets moyens (en points de pourcentage) de Passe-Partout selon la méthode des forêts causales

Effet de Passe-Partout par CSS et CS

La ventilation de l'effet par CSS et CS permet d'apprécier l'impact du programme de manière plus détaillée. Cette analyse permet de révéler des variations dans l'effet du programme, soulignant l'importance de prendre en compte les spécificités de chaque environnement ainsi que l'application de Passe-Partout. La figure 3 résume la proportion de CSS et de CS au sein desquels les effets du programme sont positifs, négatifs ou nuls d'un point de vue statistique, et ce, au seuil de 5 %.

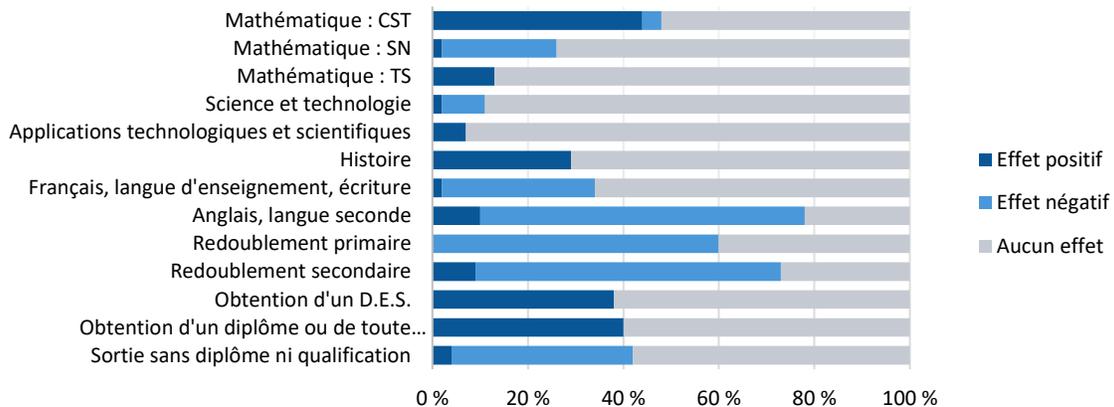


Figure 3 – Proportion des CSS et CS selon l'effet estimé de Passe-Partout (en gris sont les CSS et CS pour lesquels le résultat n'est pas significatif au seuil de 5 % ou, en d'autres termes, pour lesquels il n'y a aucun effet)

Effet de Passe-Partout selon les caractéristiques individuelles

La méthode des forêts aléatoires permet d'estimer la distribution de l'effet de traitement individuel. Son avantage est qu'elle permet ensuite de lier cette variation dans l'effet du programme aux différentes caractéristiques des élèves. Pour chaque résultat scolaire, il est possible de déterminer les sous-groupes de la population pour lesquels l'effet du programme est au-dessus ou en dessous de l'effet moyen. Par exemple, l'application de la méthode suggère que pour les élèves possédant un plan d'intervention au primaire, l'effet de Passe-Partout serait plus important que l'effet moyen pour les résultats à l'épreuve de sciences de la séquence science et technologie. L'étude présente plus en détail cette variation de l'effet du programme selon les caractéristiques.

Conclusion

Les résultats révèlent que le programme augmente les taux de diplomation et de qualification, réduit les risques pour les élèves de sortir du système éducatif sans qualification à la formation générale des jeunes et diminue le taux de redoublement au primaire et au secondaire. Les performances aux épreuves ministérielles sont également améliorées dans la majorité des disciplines. L'analyse de l'hétérogénéité de l'effet du programme selon les CSS et les CS ouvre des pistes de réflexion sur son application, qui reste largement à la discrétion de chaque CSS et CS, malgré l'existence du cadre d'organisation du ministère de l'Éducation. De plus, l'estimation de la distribution des effets individuels du programme permet de réfléchir à la manière de maximiser son impact au sein des sous-groupes de population pour lesquels cet effet est le plus important.

Pour consulter l'étude complète :

Ministère de l'Éducation (2025). Évaluation de l'effet du programme Passe-Partout sur la réussite scolaire.

Pour toute question, veuillez communiquer avec l'équipe de l'analyse économique de la Direction de l'analyse stratégique et économique (DASE) par courriel à analyse-economique@education.gouv.qc.ca.